

CRÉATION 2011

DOSSIER DE DIFFUSION



Dr. Louis

UNE AVENTURE

au **COEUR du MYSTÈRE**

UNE PIÈCE DE JF ROUSTAN
MISE EN SCÈNE EVA BOSSAER

www.cedille.org
LICENCES : 2-1023003 / 3-1023004
IMPRIMERIE PIERRE BERGENTPAPERS.COM

ILLUSTRATIONS : SOIZIC LOQUILLARD / RÉAL. GRAPH. : JIEFFOM

AVEC LE SOUTIEN DES MAIRES DE VILLENEUVE-TOLOSAINE ET PORTET SUR GARONNE.
AVEC LE SOUTIEN DU THÉÂTRE MUSICAL DE PIBRAC.
AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL GÉNÉRAL DE HAUTE GARONNE.
AVEC LE SOUTIEN DE GUILLAUME BRANDELY.

 **Cédille**
THÉÂTRE D'ICI ET MAINTENANT

CONTACT DIFFUSION : JEAN-FRANÇOIS ROUSTAN
diffusion@cedille.org

C CÉDILLE : HISTORIQUE

THÉÂTRE D'ICI ET MAINTENANT.

Née en 1994 de la rencontre de Marie-Céline Daubagna et de Jean-François Roustan, C cédille s'est formée autour de l'improvisation théâtrale et d'un projet initial : développer cette spécialité auprès du grand public et des professionnels du spectacle. Reprenant le flambeau de la LITR des années 80 (la première Ligue d'improvisation Toulousaine), elle a très vite relancé une programmation régulière de spectacles d'improvisation théâtrale sur Toulouse et a rencontré une forte adhésion du public toulousain et régional.

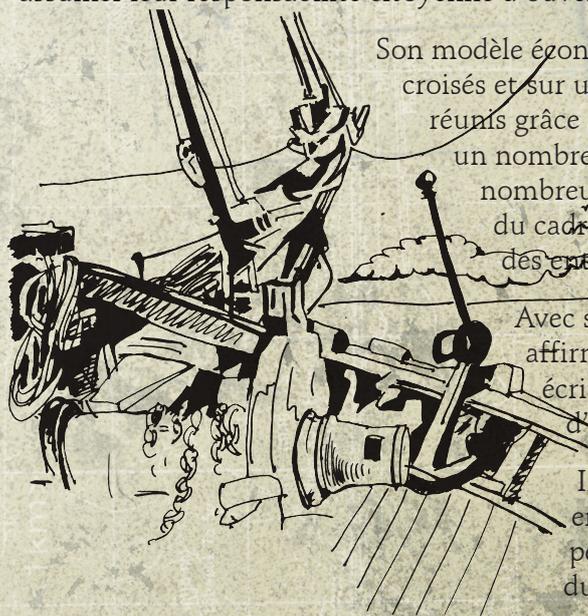
Au delà de l'invention de formes de spectacles, de structures narratives et d'applications aux arts de la scène, ce qui est au cœur de la mission de C cédille est la construction d'un projet collectif utilisant l'action théâtrale comme outil de développement personnel.

En partant du postulat que la culture peut se subir ou se construire, tout un chacun peut ambitionner de mener une démarche proactive de ré-appropriation de sa propre culture, de développer son esprit critique et sa capacité de pensée personnelle afin de participer, en connaissance de cause, à la construction ou à la redéfinition de la société.

Par l'interaction et l'improvisation, C cédille fait le pari de mettre le public au cœur de l'intrigue, du processus créatif ; il peut ainsi passer de la position de récepteur/consommateur à celui de d'émetteur/acteur.

C cédille en est depuis longtemps venue à investir le champ social du « Personnel » (loisir : ateliers, spectacles) et du « Professionnel » (théâtre en entreprise).

Aujourd'hui, la Cie accompagne les structures de théâtre amateur qui souhaitent assumer leur responsabilité citoyenne d'ouverture vers la conscience de soi.



Son modèle économique s'appuie sur des financements croisés et sur un socle important de fonds propres réunis grâce au succès des spectacles qui génèrent un nombre important de représentations et à ses nombreuses interventions théâtrales en dehors du cadre traditionnel de la diffusion : auprès des entreprises et collectivités locales.

Avec sa dernière création, Dr Louis, la Cie affirme un nouveau tournant, qui mêle écriture et improvisation, et prend le pari d'une nouvelle forme de création.

Interrogeant le rapport de l'interaction entre l'interprète, son texte et son personnage, comme trois perspectives du même rôle, le spectacle s'attaque au mythe du héros individualiste.

Dr Louis

UNE AVENTURE

à COEUR du MYSTÈRE



**Théâtre expressionniste
burlesque tout public pour 4
comédiens.**

Auteur : Jean-François Roustan

Mise en scène : Eva Bossaer

Distribution : Rémi Jaladieu - Gaëlle Lecuyer
Lionel Sabattier - Joachim Sanger

Scénographie : Soizic Loquillard

Costumes : Arielle Aubert-Brandely

Postiches : Ludivine Dulac

Création lumière / décor : Steeve Déchelotte

Illustrations : Soizic Loquillard

Photographie: Jean-Robert Loquillard/Doria Roustan

Durée : 1h20

Création : 18 mars 2011

Partenaires de création : Villeneuve Tolosane, Portet
sur Garonne, Théâtre Musical de Pibrac.

Avec le soutien du Conseil Général de Haute Garonne.

Avec le soutien de nos souscripteurs et donateurs :
Guillaume Brandely, David Carlu, Jérôme Robert.

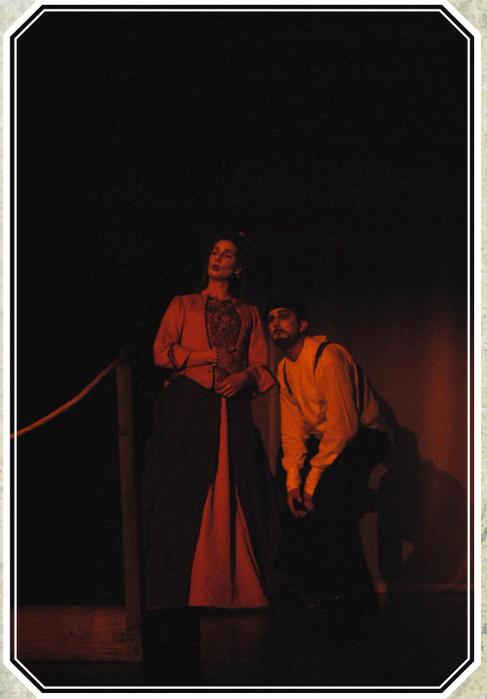
RÉSUMÉ

Le professeur Dubrovsky a disparu, emportant avec lui sa nouvelle invention, et diverses factions sont en concurrence pour lui mettre la main dessus. Les groupes d'intérêt qui s'opposent sont de multiples services de renseignement étrangers aussi bien que des clubs privés, tels qu'une loge secrète d'occultistes malveillants.

Un vieil ami du professeur, le docteur Louis, est chargé par le gouvernement de le retrouver afin de la protéger. Le récit va suivre quelques épisodes de l'enquête du docteur Louis, à mesure qu'il rassemble son équipe et rencontre de l'adversité.

Le professeur retrouvera son ami pour finalement l'abandonner à ses fantasmes de savant fou ainsi qu'à un destin funeste ; il repartira quant à lui voguer sur les étendues de son destin héroïque.

IMAGES DU SPECTACLE



crédits photo
Doria Roustan

TEXTE DE PRÉSENTATION

Dr Louis : « une aventure au coeur du mystère » vous emmène dans un XIX^e Siècle uchronique à la recherche d'un savant disparu. Complots et loges secrètes, navigation à la voile et trahison mortelle sont quelques uns des ingrédients de cette histoire d'aventure qui rend hommage aux grands classiques du genre.

De l'aventure donc, et du burlesque également car ici tout est glissant, le sol est meuble et la narration change au gré de la fantaisie des interprètes. Dans cete univers expressionniste, l'horizon est bouché par le brouillard ou les cheminées d'usine, le danger rôde à l'affût, mais l'espoir est là. L'amour aussi. Et la légèreté.

Une histoire d'aventure dans laquelle le héros est le récit lui-même ; va-t-il survivre ? Va-t-il arriver à son terme ?

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Le synopsis de la pièce est tout simple puisqu'il s'agit d'une histoire d'enquête et d'aventure plutôt classique, située dans une uchronie de la fin du XIX^e Siècle. La richesse et l'originalité de cette pièce sont dans le traitement narratif donné à un scénario cousu de fil blanc.

Le changement de mode narratif va permettre de rendre palpitant un déroulement plutôt convenu en variant les temps (du présent vécu au passé conté) et les angles de vue (du premier degré du protagoniste, au recul distancié de l'interprète en adresse directe).



La distribution est prévue pour quatre comédiens qui auront à interpréter un ou plusieurs personnages principaux ainsi qu'un certain nombre de figurants.

Confronté depuis longtemps aux nécessités d'une multiplicité de rapports aux public (théâtre, rue, entreprise), les notions de récit et de narration sont au cœur de ma réflexion. Cette pièce en est une formulation.

Ce spectacle fait suite à un travail entamé sur la précédente pièce, « Angles », créée en 2006. Il s'agissait d'une satire dans laquelle improvisation et écriture se mêlaient, mettant en place une structure qui permettait aux comédiens d'utiliser l'une au service de l'autre ; un

dispositif qui offrait ainsi des sens différents à une situation immuable. La réflexion sur Dr Louis a bénéficié des résultats et promesses de cette expérimentation précédente.

En écrivant Dr. Louis, j'ai voulu créer une pièce qui soit jubilatoire pour chaque personne qui y serait confrontée. Jubilatoire pour les interprètes avec une place aussi grande laissée à la technique qu'à l'émotion ; jubilatoire pour le metteur en scène qui peut s'approprier les variations narratives de mille et une façon ; jubilatoire pour le spectateur qui, devant rester actif, peut se laisser porter par le flot à différents degrés de lecture.

J'ai également voulu m'extraire d'une morosité et d'un mal être qui présentent un front commun de la scène à la rue, pour ne garder qu'un échange vif d'intelligence, de complicité et d'émotions brutes entre la scène et la salle.

La modulation de la posture narrative des interprètes, en plus de nourrir un sentiment d'exubérance, va porter une interrogation sur le rapport du spectateur à la narration. S'amusant des codes et des recours attendus, de leur respect comme de leur mise à mal, la pièce revient à l'essentiel de ce qui compose l'instant du jeu théâtral : l'échange humain d'émotions partagées au gré d'une histoire racontée.

Ce qui paraît touffu est généralement très simple et ce qui est tortueux n'est souvent que rectiligne. J'ai cherché à donner un rythme trépidant qui laisse malgré tout la place à la respiration et à l'intériorité, apporter un ton très léger sur un regard social pas toujours réjouissant.

Mon intention pourrait donc se résumer à « appuyer sur les codes pour s'en défaire, ramener la forme à sa place pour donner de la place au fond ».

Jean-François Roustan,
auteur

NOTE DE MISE EN SCÈNE

A la première lecture de cette pièce innovante j'ai eu une sensation d'urgence, de mouvement perpétuel, de machine qui se met en branle et qui ne s'arrête jamais.

Les personnages ne cessent de parler, de gesticuler, d'essayer d'obtenir ce qu'ils désirent. Le récit conserve l'ensemble en équilibre précaire, en continuel mouvement.

Les codes conventionnels sont ébranlés, les comédiens interprètent



plusieurs personnages et doivent, tout en restant présents sur scène, passer du tac au tac, afin de se faire les questions-réponses, le décor change à chaque scène ; et nous pouvons nous retrouver dans plusieurs lieux pendant une même scène, le déroulement du récit passe du présent au futur, au passé... Et tout cela se tient grâce à une cohérence sans faille. Les digressions sont naturelles, les interrogations soulevées, le récit maintenu dans une bonne humeur jubilatoire.

Je m'inspirerais donc directement du récit de cette intrigue simple sans toutefois être simpliste en produisant une mise en scène non conventionnelle.

Le jeu d'acteur sera riche en couleurs, alliant à la fois le burlesque et une sincérité indispensable. De plus, nous mettrons l'accent sur la précision du geste, des intentions afin de clarifier les changements à vue des personnages.

Le décor sera constitué d'un assemblage de formes géométriques à la teinte neutre, capable de transformer la scène en différentes ambiances figurant ainsi successivement la proue d'un bateau, un entrepôt, une cave... Des costumes colorés et évocateurs, permettant de changer rapidement de personnage avec une recherche historique qui donnera à l'ensemble le ton du XIXe Siècle.

Le tout avec un rythme soutenu car il s'agit d'une course poursuite, et tout en souplesse pour ne pas rendre un sentiment d'agitation artificiel.

Eva Bossaer,
metteur en scène

DESCRIPTION DES PERSONNAGES

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX



Dr Louis : Un archétype de héros ; protecteur à souhait et tellement compétent que l'on ne le verra jamais à l'oeuvre. Il donne des instructions, se spécialise dans les déductions évidentes qui frôlent la redite et distribue, à l'occasion, un ou deux coups de poing. Il est résolu à en devenir monomane, bon, propre et très cultivé.

Clothilde Réchamps : Amie du Dr Louis, elle est également la soeur de Romuald Réchamps, un personnage qui apparaîtra dans la deuxième partie de la pièce. Celui-ci est un élève du professeur Dubrovsky et a été capturé à ce titre par la Loge Pourpre de Pandore. Clothilde est à la belle aventurière ce que Dr Louis est au héros. Elle est courageuse et résolue à sauver son frère, mais se fera manipuler par deux groupes de

pression différents. Elle aime Etienne Miron, le jeune premier, mais celui-ci mourra bêtement.

Gaspard le gaspésien : C'est l'homme de main de l'équipe du Dr Louis, attaché à celui-ci par une ancienne fidélité. Il pense et vit au premier degré, aime les jeux de mots et pratique les sophismes au détriment de la patience de son entourage. Il est fort, fiable et impitoyable. Il développe une antipathie réelle pour Etienne Miron, nourrie par un vrai complexe d'infériorité..

Etienne Miron : Un des élèves du professeur Dubrovsky. Découvert par Gaspard, il est intégré à l'équipe de Dr Louis. Il est une variante du jeune premier, doublé d'un intellectuel. Naïf, frais et énergique, il est amoureux de Clothilde mais trouvera la mort un instant après avoir déclaré sa flamme.

Romuald Réchamps : Elève du professeur Dubrovsky, il est également le frère de Clothilde Réchamps. Capturé par la Loge Pourpre de Pandore, il sera libéré par Gaspard et prendra la place d'Etienne Miron dans l'équipe après la mort de celui-ci. Le même comédien interprète d'ailleurs les deux personnages afin de provoquer lapsus et confusion, mais aussi d'offrir du recul par rapport à la narration. Il est assez similaire à Etienne, quoique plus bavard et moins naïf.

LES PERSONNAGES SECONDAIRES

Christine de Lattre-Boulin : Agent de la Ligue Révolutionnaire des Républiques Francophones, elle dirige la petite équipe d'intervention qui recherche le professeur. Infiltrée depuis longtemps dans la société locale sous l'identité de la veuve d'un capitaine au long cours, elle éprouve des difficultés existentielles. Concilier son dévouement pour la révolution socialiste avec son mode de vie bourgeois lui est douloureux. Elle va capturer Clothilde et lui faire subir un lavage de cerveau en règle.

Lucien Laborie : Le bras droit de Christine de Lattre-boulin, un tueur implacable, un agent révolutionnaire dévoué. Il provoquera la mort d'Etienne Miron et poursuivra l'équipe du Dr Louis à plus d'une reprise.

Le professeur Dubrovsky : Grand chercheur, il est également ministre de l'industrie de la République d'Ershàn. Il travaille à l'achèvement de sa dernière invention : l'expomancier ; cette machine sert à prédire l'avenir au travers de l'évolution d'une situation géopolitique, dans la mesure où des données suffisantes lui auront été fournies. Perdu dans ses pensées a fuit devant la réalité. Il finira par se sacrifier pour préserver son invention.



LES FIGURANTS

Les membres de la Loge Pourpre : Il s'agit de conspirateurs baignés d'occultisme et bien introduits dans les milieux de la pègre locale. Nous en verrons un petit nombre passer, se battre et périr et nous en entendrons parler à plus d'une reprise.

Les agents de l'empire Britain : Une autre agence de renseignement à la recherche du professeur Dubrovsky. Nous ferons la rencontre de l'un de ses agents nominativement et nous en croiserons d'autres brièvement.

SCÈNES DIALOGUÉES

NOTES SUR LA DISTRIBUTION

La parti pris de narration implique que chaque comédien interprète plusieurs personnages, parfois au cours de la même scène.

Femme 1 – Clothilde / Christine / personnages féminins.

Homme 1 – Dr Louis / figurants.

Homme 2 – Etienne / Romuald / figurants.

Homme 3 – Gaspard / figurants.

Les mentions qui joignent un nom de personnage à l'appellation « homme 1 », « homme 2 », « homme 3 » ou « femme 1 » signalent des passages en jeu de décrochage : les comédiens interprètent alors les interprètes et non plus les personnages.

EXTRAITS

Scène 1- Prologue

Lorsque la scène débute, les personnages sont visiblement à bord d'un navire. Romuald est à la barre. Dr Louis, Clothilde et Gaspard sont sur le pont et parent à la manoeuvre.



Romuald – Docteur, ça y est, je vois le rivage, la terre ! Terre ! Droit devant, préparez vous !

Dr Louis – Très bien mon petit, c'est bien. Gardez bien votre cap surtout, la crique est entourée de récifs ; et vous autres, préparez l'accostage et emballez nos affaires, nous ne laissons rien à bord.

Clothilde – Rien Docteur Louis ?

Dr Louis – Non, rien, prenez tout.

Gaspard – Déjà qu'avec ce brouillard on peut pas savoir où on se trouve, si en plus on ne comprend rien à ce qu'il faut faire... Bah ça commence à faire...

Clothilde – Laissez, ramassez plutôt notre bardas, et ne laissez rien traîner.

Gaspard – Rien, z'êtes sûre ? C'est pas « tout » qu'il a dit ?

Clothilde – ... Tout... Prendre... Ne RIEN laisser...

Gaspard – Oui ? Et, quoi ?

Clothilde – Bon, ramassez nos affaires, toutes nos affaires et balancez tout le reste par dessus bord, tout ce que l'on ne peut transporter. Je vais à la proue avec les perches.

Gaspard – Je sais pas, j'ai comme un drôle de picotement, là, qui me dit « prudence mon petit Gaspard, prudence »

(embarquée du bateau)

Clothilde – Attention Romuald, tu es trop proche des récifs !

Romuald – Il y a un courant très fort juste ici !

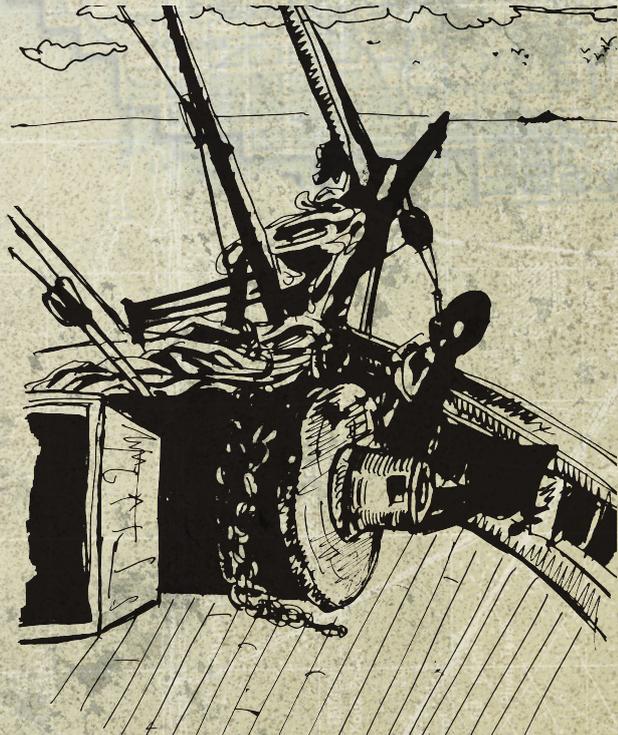
Gaspard – Le picotement, c'est ça, il augmente.

Dr Louis – Le Courant Inverse, nous l'avons trouvé. tout va bien Romuald, gardez le cap et nous serons passés dans un instant.

Romuald – Oui Docteur Louis, mais il est fort vous savez...

Dr Louis – Oh oui il est fort, le bougre. Il a fait le tour de l'Atlantique à l'envers pour être ici. Mais il est étroit en cet endroit et c'est ici qu'il plonge en profondeur ; c'est pourquoi il ne faut pas s'y laisser prendre où nous serions au fond en moins de vingt secondes, tout au fond...

Gaspard – Là, ça picote encore, ça



picote même beaucoup...

Romuald – Le dernier affleurement.

Dr Louis – Oui.

Gaspard – Oulala... ça picote... ça picote, Ouh que ça picote... ça picote vraiment.
(en même temps que Romuald)

Romuald – D'accord, ça n'est pas le moment de flancher, allez, tiens bon... Tiens bon E... Oui, c'est bon... Encore un peu... Oui, comme ça... Allez, par là... Encore... Non, pas par là... tu le sais pourtant, pas par là... Voilà... Oui... C'est bon là... Bien... Là tu y es presque... Oui... Oui... Allez mets y tout... Oui ça vient... Oui, c'est ça ! Encore... Encore... Oui c'est bon ! Ehehe Youhou Ouais ! Ça y est Docteur Louis, nous sommes passés !

(Tous applaudissent, se prennent dans les bras, se serrent la main, se congratulent et cassent les repères du décor. Après un moment de bonheur collectif, Dr Louis s'aperçoit de leurs débordements et se souvient du public. Il se raidit et va prendre la barre)

Dr Louis / homme 1 – Euh... Hum hum ! Attention. S'il vous plaît ! Nous ne sommes pas encore au rivage... Et la situation est un peu confuse, (au public) du moins, peut-elle vous paraître telle.

Gaspard – ???

Romuald – ???

Clothilde – Euh, la situation Docteur Louis ?

Dr Louis / homme 1 – Oui ! (montre les spectateurs) Con-fu-se, la si-tu-a-tion...

Romuald – Con-fu-se... Voyons... du latin oui, c'est sûr... Pas du grec ça, bon..., « mêler », au sens littéral ou figuré en latin populaire... D'où : confusus, participe passé, devenu « confus » au XII^e Siècle, première trace en 1120.



Gaspard - Et d'ailleurs, Confucius à dit « ... »

Clothilde – Non... s'il vous plaît...

Gaspard – Oui, oui... Ne dis-t-on pas « confus comme un proverbe de Confucius »...

Clothilde – Oh, non, le voilà qui remet ça... (lance un regard désespéré à Dr Louis)

Romuald – Euh... ?

Gaspard – Et bien, si on dit ça, c'est bien parce que personne n'y entrave rien à ses proverbes, jamais, même si on y fait semblant des fois... Bah tiens, vous croyez qu'on me la fait à moi ? Et tiens, bah, regardez l'entomologie si vous me croyez pas...

Romuald – Etymologie ?

Gaspard – Confusément... De Confucéens, du latin confusus... Ah ! Je l'ai, j'ai compris ! Si ça se trouve, c'est pour ça qu'on l'appelait comme ça... Confusus... Parce que déjà à l'époque, personne n'y pipait que dalle à ses délires... Bah oui, ses amiches romains, quand y parlaient entre eux, en latin je vous rappelle, et bien ils devaient l'appeler « Confucius », ce qui voulait dire : « le gars qu'est confusus ».

Silence général, l'incompréhension règne chez les trois autres qui échangent des regards gênés.

Romuald – Il était chinois

Dr Louis / homme 1 – Merci beaucoup Gaspard pour avoir si bien clarifié la situation, je vois que je peux toujours compter sur vous pour cela. Bien. Alors à présent que nous savons tous précisément où nous en sommes, peut-être quelqu'un pourrait-il nous donner le bon Signal ?

Gaspard – Euh...

Romuald – Le signal, euh, oui, bien sûr, le... Signal... Le signal ?

Gaspard - Le cygne Al... Euh... Non, désolé, je l'ai pas celui-là.

Clothilde / femme 1-... Oui, bien, sûr, je l'ai ! Allez vous tous : générique !

[...]

scène 4 – Transition narrative

Gaspard – Bon les voilà partis à l'aventure. Pardon. Nous voici partis à l'aventure, forts d'un nouvel allié... Je dis forts, mais je pourrais aussi bien dire lestés d'un nouveau fardeau, parce que dans le genre allié, le jeune Miron est plus genre à créer des situations dangereuses qu'à les régler... Mais non, je ne vais pas me lancer sur le jeune Etienne... Ce serait trop long.

Faisons plutôt un point sur notre enquête si vous voulez bien. Bon. Vous êtes bien installés ? Oui ? Alors je vous imite. Voyons...

Alors une fois récupéré le jeune premier, le Dr Louis et ses associés décident de se rendre à la cachette secrète du professeur Dubrovsky, installée dans les sous-sols de la vieille académie militaire. Plutôt confortable comme planque, tout bien pesé. Mais je vais trop vite. Nous voilà donc bien partis, chacun essayant à sa façon de faire taire le jeune Etienne, un garçon vraiment bavard, ce qui peut être dangereux quand vous essayer de traverser discrètement une ville de nuit alors qu'un bon nombre de sales types essayent de vous mettre le grappin dessus...



Et là, ça ne manque pas, alors que le groupe s'est arrêté pour observer les environs avant de traverser une grande pelouse, le cher Etienne Miron décide qu'il verra mieux du haut d'un bec de gaz et y grimpe. Le gentil garçon est plein de bonne volonté mais il permet justement aux personnes qu'on voulait éviter de nous voir. Des coups de feu éclatent, Etienne tombe de son perchoir comme un oisillon malade et nous sommes obligés de prendre la fuite... Autant pour une approche discrète...

Vous n'avez rien contre la fumée ? Parfait (Il sort une pipe ou une cigarette qu'il se prépare paisiblement puis va fumer pendant son récit). Il s'agissait d'agent de la LRPF, pardon de la Ligue Révolutionnaire des Républiques Francophones... Non ? Bon imaginez que la révolution française ait été contrôlée par les enragés plutôt que par les jacobins, et que le consulat ni l'empire n'aient jamais eut besoin d'exister mais que les guerres de conquêtes elles, aient bien eu lieu et que la domination révolutionnaire ait tenu en Europe jusqu'à ce que le socialisme déboule et s'y installe... Mouais, ça demande un petit effort, mais au final vous arrivez à une nation énorme qui ressemble à ce qu'aurait pu donner l'URSS si elle avait été créée en France au XIX^e siècle.

Et bien les agents de la LRPF n'ont rien à envier aux mythiques et très réels agents du NKVD. Et ces agents, en ce qui nous concerne, sont très, mais alors très intéressés par l'invention du professeur Dubrovsky et laissent un joli sillon de cadavres le long de leur enquête.

Et là, grâce à la discrétion légendaire du jeune Miron petit patapon, c'est nos cadavres qu'ils comptaient semer. La fuite était la seule option. Et elle dura deux longues journées et autant de nuit. Incroyable ! Dès que nous trouvions un refuge, les voilà t'y pas qui déboulaient, revolvers en main ? Et d'une et de deux, belote et re-belote. Finalement, le dix de der fut pour nous et nous leur avons finalement échappé.



Hélas pendant le temps qu'avait duré notre partie de cache-cache avec ces braves gens, le professeur Dubrovsky et toute son équipe s'étaient fait la malle. Plus personne à la planque, plus rien à part quelques documents. A ce moment là, j'étais à deux doigts de planter moi-même le jeune Etienne dans un sillon... C'est dans les activités simples que se révèle la grandeur des hommes, non ?

Femme 1 – Gaspard ? Tu es encore là ? Tout le monde t'attend.

Gaspard / homme 3 – Oui, j'en ai pour une minute encore.

Femme 1 – Encore en train de faire des jeux de mots ?

Gaspard / homme 3 – Pas vraiment, non, même pas. Je condense tout ce que je peux. Allez ouste, tenez vous prêts.

Bon où en étais-je ? La planque, les documents, l'enquête. Ah oui. Une

enquête, c'est une enquête hein ? Vous en avez tous déjà suivi une quantité folle. On y voit un ou des enquêteurs qui suivent une série d'indices qui les mènent à une série d'événements. Et bien là, c'est pareil. Un indice envoie le Dr Louis chez le professeur où l'on trouve Etienne qui nous emmène à des rencontres désagréables, à une fuite ridicule et finalement à la planque. La planque est frustrante mais nous donne quelques documents : des notes du professeur dissimulés dans un tiroir secret et un document de la capitainerie du port. A ce moment là deux pistes s'ouvrent à nous et nous nous séparons donc en trois groupes : le Dr Louis va étudier les notes secrètes, Clothilde va accompagner Etienne au port et quant à moi, je vais essayer de libérer le frère de Clothilde des griffes de la loge de Pandore, une autre organisation sur la piste du professeur. Une sorte de pègre composée d'occultistes armés pour faire rapide. Des individus dangereux quoi.

Le Dr Louis va découvrir plein de choses, mais Petit patapon a la poisse collée aux semelles et va rencontrer nos agents préférés de la LRPF sur le port, avant même d'avoir été jusqu'à la capitainerie. Un grand succès dans l'histoire des enquêtes... (il sort)

[...]



Régisseur
Steeve Dechelotte
06 22 89 32 17 / steeveshaman@yahoo.fr

FICHE TECHNIQUE

VERSION OPTIMALE

Plateau

10m x 8m avec pendrillonnage à l'italienne. installation d'un tulle blanc à environ 1,50m du fond de scène (fourni par nos soins)

Lumière

24 circuits de grada 2KW
6 découpes 614 Robert Julia
5 cycliodes
7 platines
1 PC 2KW
1 PAR CP 62
18 PC 1 KW

Sono

système son adapté au lieu de diffusion (pour musique d'entrée et de sortie du public)

En régie

1 console lumière programmable type AVAB Presto
1 lecteur cd
Prémontage par vos soins, réglages le jour même par nos soins.

Loges

Une loge devra être mise à disposition à proximité de la scène, avec 4 paillasses, des miroirs, une penderie, un point d'eau, une douche et des sanitaires.

Repas, catering

Catering durant la journée et repas pour l'équipe le soir de la représentation : 6 personnes ; repas équilibrés et chauds.

Implantation en extérieur possible, nous contacter.

Plan de feu sur simple demande

VERSION MINIMALE

Plateau

6m x 5m
1 pont de face et 1 pont de contre

Lumière

18 circuits de grada 2KW
1 câble d'alim 32A tri (20m)
18 PC 1KW
2 découpes 614 Robert Julia
25 rallonges 10/16A 10m
10 rallonges 10/16A 5m
5 triplettes

Sono

système son adapté au lieu de diffusion (pour musique d'entrée et de sortie du public)

En régie

1 console lumière programmable
1 lecteur CD
Conditions de location et de montage à adapter. La salle doit être équipée en tri-phasé



C cédille

Le Majorat - arts visuels
31270 Villeneuve Tolosane
05 81 64 51 01
diffusion@ccedille.org
www.ccedille.org

Jean-Francois Roustan

Lien artistique
www.auteurlibre.com

association 1901
déclarée d'intérêt général
siret : 39902341500033][ape : 901Z
licences : 2-1023003 // 3-1023004